

Projet de thèse de M. Soufiane Rahib

Sous la direction du Professeur Dominique Bodin LIPHA-PE (Laboratoire Interdisciplinaire d'Étude du Politique Hannah Arendt – Paris Est) – EA 7373

Tire « réduit » :

Sécurisation et sécurité des rencontres de football professionnel à l'épreuve de la volonté politique de favoriser l'ambiance dans les stades

Titre « large » :

**La sécurisation et la sécurité des rencontres de football professionnel entre volonté politique de favoriser l'ambiance au sein des stades et normes (inter)nationales destinées à sécuriser les enceintes : l'impossible conciliation des objectifs ?
L'exemple du Paris Saint Germain comme métamodèle**

I. Préambule

Qu'il me soit permis de commencer ce projet thèse par quelques citations d'auteurs et d'acteurs au statut très différents mais qui me permettront de commencer à planter le décor de cette recherche :

"Un seul sport n'a connu ni arrêts ni reculs : le football. A quoi cela peut-il tenir sinon à la valeur intrinsèque du jeu lui-même, aux émotions qu'il procure, à l'intérêt qu'il présente ?"

Pierre de Coubertin (1897)

"Tous les matins, dans tous les bistrotts du monde, des prairies d'Islande aux confins de la Terre de Feu, de la Sibérie la plus orientale à Manosque, le football embrase le cœur de milliards d'hommes qui s'éveillent."

René Frégny (2011)

"Mon mari m'a emmenée voir des matches en France et j'ai découvert quelque chose de très différent. On est allés où vont les gens importants, Sarkozy, Hollande, je les ai tous rencontrés dans les tribunes VIP. J'ai l'habitude d'aller voir des matches de foot au Mexique, où tu bois de la Corona, tout le monde devient fou et là, tout le monde est assis."

Salma Hayek (2016)

"Le football international est la continuation de la guerre, les fusils en moins."

George Orwell (1945)

"La défaite rappelle à la foule son insignifiance... Les hommes simples, que nous sommes, endossent des identités collectives afin de se grandir, et c'est pourquoi lorsqu'elles s'affaissent nous perdons une partie de nous-mêmes. Et dans ce cas-là, le plus simple est encore de casser, se battre, insulter les responsables."

Anonyme (2010)

"La violence des supporters est d'abord l'expression d'une détresse sociale d'une jeunesse délaissée qui trouve dans le stade le seul moyen d'exprimer sa colère face à un régime autoritaire."

"Le retour d'un sentiment nationaliste en réponse à une mondialisation inquiétante."

Youssef Fates (2010)

"Les événements du 15 avril 1989 à Hillsborough m'ont fait réaliser ce qui est vraiment important dans la vie. [...] Le football a perdu sa signification obsessionnelle ; il n'avait pas à être tout et l'aboutissement de tout. Comment pouvait-il l'être quand 96 personnes sont mortes, quand des parents ont perdu un enfant et des enfants un parent ? La phrase de Bill Shankly selon laquelle "le football n'est pas une question de vie ou de mort, c'est bien plus important que cela" sonnait encore plus faux après Hillsborough. Le football est un jeu, une quête glorieuse, mais comment pourrait-il être plus important que la vie elle-même ?"

John Barnes (1999)

II. Violences, sécurisation, sécurité et accueil

Toutes les citations réunies ici sont résumées l'ambivalence des sentiments que peuvent générer les sports, et en particulier le football de haut niveau, du simple supporter au

plus haut dirigeant. La question est d'autant plus d'actualité que certaines "fans-zone" ou lieux dans lesquels étaient ou sont rediffusés les rencontres sur de grands écrans sont très "courues" par des supporters "historiques", qui affirment y retrouver le sens du partage, de la passion, de l'engouement et de la fête, et qu'ils disent avoir disparu des enceintes sportives elles-mêmes.

Étonnant retournement de situation puisque tous les clubs professionnels souhaitent et tentent de tout mettre en œuvre pour que leurs stades soient remplis et attractifs. Car l'ambiance est un enjeu économique, social et politique dans le spectacle sportif. Mais ces clubs redoutent également le désordre occasionné par des individus déviants, et la question de la sécurité est devenue de plus en plus problématique au cours de ces dernières années.

La Direction du Paris Saint-Germain a identifié ces "individus déviants" parmi les supporters issus des différents groupes d'ultras. Dans les années 1980-1990, la tribune Boulogne, qui était la plus prégnante dans l'identité du Paris Saint-Germain, était connue comme raciste et violente, au point que le Contrôleur Général Rouibi parle d'une « tribune uniformément grise devenue dans sa totalité hooligan » (1989). Plusieurs supporters, dont moi, se sont alors tournés vers Marseille, plus représentative d'une origine et d'un milieu social "populaire" et, plus particulièrement, vers leurs groupes Ultras : "Commando Ultra" et "South Winners"¹ antifascistes, issus des quartiers populaires et ouvriers.

Le Parc des Princes était alors devenu un lieu d'affrontements entre les supporters issus de l'immigration et les supporters racistes, qui se jouaient alors entre la tribune d'Auteuil et celle de Boulogne. Deux tribunes aux identités opposées et dont les violences récurrentes ont poussé le Ministère de l'Intérieur, le 28 avril 2010, à dissoudre les associations d'ultras : "Commando Loubard", "Milice Paris" de la tribune Boulogne et les "Supras Auteuil 1991", "Paris 1970 la Grinta", les "Authentiks" de la tribune d'Auteuil.

Cette décision des pouvoirs publics a eu un impact significatif sur l'animation et l'ambiance des tribunes du Parc des Princes. Dans un stade de football, et notamment au Parc des Princes, l'ambiance relève de nos perceptions et de nos sensations ; elle est une émotion difficilement rationalisable. Or le maintien de la sécurité, régi par un arsenal juridique rationnel qui s'applique lors d'événements sportifs, culturels ou récréatifs entre facilement en contradiction avec la fièvre des matchs, irrationnelle par définition. La difficulté est de concilier les deux notions essentielles d'ambiance et de sécurité pour poursuivre le projet "Rêvons plus grand" : créer un nouveau modèle de supportérisme au Paris Saint-Germain, afin de proposer un spectacle sportif attrayant, rentable et maîtrisé. Robin Leproux² a bien noté la difficulté

¹ En 1989, lors d'un PSG-OM, ils retournent leurs bombes en manifestation antifasciste contre les skinheads du Kop of Boulogne. L'orange des bombes devient petit à petit la couleur emblématique du groupe, marquant gadgets, *tifos* et bâches.

² Président du Paris Saint-Germain de 2009 à 2011, Robin Leproux est à l'initiative du Plan Leproux.

d'une telle entreprise : « Je pense qu'il faut arriver à avoir des rapports confiants entre une direction de club, une équipe qui dirige un club et ses supporters les plus fervents qui sont les ultras... vous avez d'une part une entité organisée, hiérarchisée, capitaliste. Elle est codée, elle fonctionne, mais de l'autre côté, vous avez une matière humaine, exaltée, beaucoup plus difficile à hiérarchiser et à contrôler parce que l'on veut qu'ils mettent l'ambiance mais il ne faut pas qu'il y ait des gens avec des arrière-pensées violentes » (2015).

Paraphrasant les travaux de Gustave Le Bon (1895), théoricien de la psychologie des foules, nous pourrions dire que le stade de football est composé d'une foule qui « n'admet pas d'obstacle entre son désir et la réalisation de ce désir, et d'autant moins que le nombre lui donne le sentiment d'une puissance irrésistible. Pour l'individu en foule, la notion d'impossibilité disparaît ».

Nous nous trouvons bien devant une question qui partage, qui divise, pour laquelle il n'existe pas de réponse binaire. Elle est pourtant essentielle pour le milieu - certes pour des raisons bien différentes - ,et ce depuis de nombreuses années. Ce qui nous amène à nous demander : *Comment et jusqu'où réguler les conséquences de ce désir et de la puissance du nombre, sans retirer au sport son pouvoir euphorisant ?*

L'intérêt de ce travail universitaire réside dans la recherche et la délimitation d'un espace entre euphorie et contrôle, c'est-à-dire dans la possibilité d'une conciliation des enjeux de sécurité et d'animation. Car s'il existe bon nombre d'études sur le football, sa sociologie, etc., il n'existe que très peu d'études sur la relation entre la volonté de sécurisation ou plutôt "d'hypersécurisation" des stades - certains parlant même de "stérilisation" - et l'ambiance, c'est-à-dire la ferveur que beaucoup de supporters recherchent en assistant aux matchs depuis les stades eux-mêmes plutôt qu'à travers des écrans interposés. La plupart des travaux existant en la matière, qu'ils soient historiques, psychosociaux ou sociologiques, se sont attachés à étudier les phénomènes de violence dans le football, notamment la question de la déviance au sein des groupes ultras et hooligans, la dynamique d'apparition des phénomènes, la place des identités individuelles et collectives dans l'émergence et la résurgence des phénomènes de violences, les dérégulations sociales, politiques, réglementaires et autres. Mais ces travaux occultaient la question de la relation entre les groupes ultra et l'ambiance euphorisante que l'on peut observer dans certains stades de football, d'après une assimilation entre ultras et hooligans qui reste problématique.

Dès l'arrivée *Qatar Sports Investments*, je me suis intéressé au Paris Saint-Germain et à tout ce qui pouvait être dit ou écrit sur l'ambiance au Parc des Princes. Aujourd'hui, tous les acteurs du Championnat de France se sont attachés à souligner la suprématie et le beau jeu développé par ce club. Ce sentiment est partagé par les différents observateurs

internationaux. Cette nouvelle notoriété internationale a permis au Paris Saint-Germain d'être classé le 4^{ème} club de football au monde selon les conclusions du Cabinet Deloitte (2016). En 2015, il a généré un chiffre d'affaires de 480 millions d'euros, dont environ 62 % réalisé par les revenus commerciaux. Au-delà de l'aspect sportif, il y a donc également un aspect financier non négligeable, sans oublier la dimension politico-sociale, bien entendu.

Pourtant, malgré cette progression exponentielle de ses revenus et les assouplissements sur les modalités d'abonnement lors de la saison 2015/2016, les propriétaires du Paris Saint-Germain, ainsi que les différents acteurs de la famille du football, soulignent le manque d'ambiance au sein du Parc des Princes. Pour beaucoup, il semble que "l'aseptisation" des tribunes en soit la cause principale. Au regard des débats actuels autour de la question sécuritaire et du besoin déclaré en la matière, la question de l'animation des stades peut sembler accessoire par rapport à une réponse « d'assainissement » a priori plus « urgente ».

Mais l'amour du football et du stade, son espace emblématique, où se rejouent toutes les tensions et les identités du monde social, où les émotions et l'ambiance festive se mêlent à la structuration des identités, m'ont donné envie d'étudier l'imbrication paradoxale des enjeux d'ambiance et de sécurité aujourd'hui au Parc des Princes. Ma propre histoire m'incline à m'interroger sur la question. En effet, je suis né à Casablanca dans un quartier populaire, Bouchentouf, et j'ai passé mon adolescence dans un autre quartier populaire, Beauregard à Poissy, où la passion du football était omniprésente, comme si ce sport était une seconde religion. Je suis à ce titre un chercheur aux prises avec son terrain (Devereux, 1980). J'aimais jouer. Mes entraîneurs et mes coéquipiers me considéraient comme un joueur qui "ne se cache pas" sur le terrain, comme un partenaire précieux pour affronter les équipes ou les quartiers adverses. J'adorais ces matchs où la tension était vraiment palpable entre les joueurs et les supporters, notamment lors des rencontres entre quartiers rivaux, sur fond de violences urbaines et de lutte de territoire. Cette lutte pour le territoire, très présente dans nos quartiers, s'exprimait collectivement lors de ces rencontres et structurait notre identité, à la manière de la description du sociologue Dominique Bodin (2003, p. 77) : « le territoire n'est pas seulement un lieu d'exhibition ; il est aussi affirmation de sa force et de son nombre... En un mot, il renforce leur reconnaissance sociale et participe à la construction identitaire de chacun des groupes ».

À la fin de la saison 1989/1990, une rencontre entre Chanteloup-les-Vignes et Poissy avait prolongé les tensions qui avaient éclaté peu auparavant entre 300 jeunes du quartier de La Noé de Chanteloup-les-Vignes et 300 jeunes d'Achères. Ces batailles rangées avaient été médiatisées et mis au jour ces luttes de pouvoir dans des banlieues qui en étaient profondément dénuées, sans réel poids économique et politique, où les matches représentaient le moyen d'une forme de reconnaissance sociale, à travers la lutte elle-même.

Ces confrontations se traduisaient dans les matches par une ambiance à la fois très tendue et enivrante, qui restait jubilatoire tant qu'elle ne dérapait pas. J'ai vécu, ce sentiment d'adrénaline qui se situe à la limite de la violence, c'est-à-dire juste avant son éclosion, et qui explique aujourd'hui la frustration des anciens supporters du Paris Saint-Germain face à l'ambiance "bon enfant" qui a été instaurée aujourd'hui.

Beaucoup plus récemment, compte tenu de ma fonction actuelle, responsable de la logistique et de la sécurité du Président du Paris Saint-Germain, j'ai dû faire face à des comportements déviants allant jusqu'à une violence extrême. Par exemple lors du match FC Nantes c/ Paris Saint-Germain du 26 septembre 2015 : « La voiture du président du PSG Nasser Al-Khelaifi a été légèrement endommagée à la sortie du stade de la Beaujoire [...] L'incident s'est déroulé alors qu'il quittait l'enceinte [...] Le véhicule a alors été bloqué par une vingtaine de supporters nantais et visé par des jets de projectiles et des coups. L'officier de sécurité du président serait même descendu du véhicule [...] avant d'être victime de coups, assénés par des personnes cagoulées avec des capuches, et habillées tout en noir [...] » (France Info du 27 septembre 2015)

III. Objectif, question de recherche et absence d'hypothèses

L'objectif est donc d'étudier le lien, entre ces deux exigences qui peuvent paraître antinomiques. Pour cela, la question de recherche portera sur le fait de savoir :

Comment et jusqu'où réguler les conséquences de ce désir et de la puissance du nombre, sans anesthésier le sport et lui retirer son pouvoir euphorisant ?

Ou, dit autrement :

Comment concilier le besoin de sécurité de tous les acteurs concernés et ce besoin d'appartenance, de force collective, de partage, d'exaltation ?

Cette question de recherche sera complétée par un certain nombre d'autres, à savoir :

Le fait de placer la gestion des risques au centre des préoccupations dans l'organisation des stades de ligue 1 de football permet-il d'attirer le public cible aujourd'hui ? Peut-on réellement concilier la dimension spectacle, gestion des risques adaptée et maintien de l'ambiance dans les enceintes de football de ligue 1 aujourd'hui ? En quoi les contraintes réglementaires, les médias et les attentes du public en matière de gestion des risques ont changé radicalement l'organisation

des matchs de ligue 1 de football ? Peut-on élargir, fidéliser et rendre participatif son public même en ayant une politique de gestion des risques très rigoureuse lors des matchs de football de la ligue 1 aujourd'hui ? Comment concilier le besoin de sécurité croissant du public et les contraintes politiques comme réglementaires avec la dimension "clanique" et d'opposition, composante essentielle de l'ambiance dans les stades de ligue 1 de football ?

Point d'hypothèse formulée au départ de ce travail. Comme le souligne Laplantine (1996, p. 21), c'est en cherchant à gommer « soigneusement les traces de son implication personnelle dans l'objet de son étude, qu'il [le chercheur] risque le plus de s'écarter du type d'objectivité (nécessairement approchée) et du mode de connaissance spécifique de sa discipline : l'appréhension, mieux la construction de ce que Marcel Mauss a appelé le « phénomène social total ». Doit-on, et peut-on, gommer toute trace de l'implication du chercheur par la simple fabrication d'hypothèses ? Quelles que soient les approches et les méthodes retenues, le chercheur influe sur le terrain, interagit avec les personnes interrogées, se sert de la distance sociale (Bonnet, 2008), ou du moins devrait la maîtriser pour comprendre et interpréter ce qui lui est dit et approcher au mieux la vérité (Duneier, 2006). Ensuite parce que ce travail part d'un postulat : celui de chercher à comprendre à travers des histoires de vie (Pineau & Le Grand, 1993), ou du moins des tronçons de vies ou de pratiques professionnelles, ce qui engage ou pas les dirigeants et les publics à trouver un « terrain d'entente » sur le fonctionnement des tribunes. Il s'agira bien de laisser la parole aux interviewés afin de faire émerger le sens des énoncés, non pas pour vérifier une théorie mais pour produire des connaissances à partir des données émanant du terrain (Barney, Strauss & Strauss, 1995). Enfin, ce travail n'a aucune visée nomothétique. Il n'y a donc pas lieu d'établir « de coupure entre le plan du langage formalisé et celui de l'expérience objectivée [...]. Les règles de l'herméneutique déterminent donc le sens possible des énoncés [...] » (Habermas, 1968, p. 147-148).

IV. Terrain d'enquête et méthodologie

Un seul terrain servira de support à ce travail de recherche : le Paris Saint Germain et donc le Parc des Princes. Il s'agira donc d'une monographie qui portera sur un terrain qui, compte tenu des problèmes passés et actuels, des politiques engagées et en discussion, de la taille du public présent lors des rencontres, représente un exemple prototypique des problèmes inhérents à l'accueil lors d'événements sportifs.

L'accès au terrain d'enquête sera facilité par mes fonctions actuelles, je pourrai facilement contacter les corporations suivantes : pouvoirs publics, présidents de clubs, présidents

d'associations, directeurs organisation et sécurité, superviseurs, entraîneurs, arbitres, joueurs, supporters et journalistes.

Cette recherche reposera sur des entretiens, l'observation de matches et l'analyse de documents divers.

IV.1. Les entretiens

Les histoires de vie viseront à faire émerger les similitudes, les différences, les points d'achoppement, les réseaux de communication, la manière dont sont prises par l'une et l'autre catégorie d'acteurs les décisions. Mais il s'agira également de prendre en compte la manière dont chacun des acteurs en présence imagine son rôle et le rôle des autres au sein d'un système, auquel ils appartiennent, qu'ils contribuent à construire et à faire fonctionner, mais dans lequel ils essaient de maximiser leur pouvoir et d'utiliser les marges de manœuvre dont ils disposent. Ces entretiens seront semi-directifs et reconduits autant que nécessaire jusqu'à saturation des informations à recueillir.

Six grandes catégories d'acteurs seront interviewées :

I. Les Pouvoirs Publics. En charge de la sécurité extérieure (voie publique) du stade

Il s'agira d'interroger plus précisément :

- M. Michel Cadot, préfet de police de Paris ou son Directeur de Cabinet M. Patrice Latron
- Commissaire Antoine Boutonnet : D.N.L.H. Division Nationale de la Lutte contre Hooliganisme
- Capitaine David de l'Aborde : S.D.S.S. S.T.A.D.E. ³
- Chef Vallos : S.D.S.S. S.T.A.D.E. :
- Des policiers de la Direction Centrale Renseignements Généraux

II. Des dirigeants et joueurs du Paris Saint-Germain

Il s'agira d'interroger plus précisément :

³ Sous-Direction des Services Spécialisées – Service Transversal d'Agglomération Des Évènements

- Le président : M. Nasser Al-Khelaïfi
- Le président de 2009 à 2010 : M. Robin Leproux
- Le directeur Général : M. Jean-Claude Blanc
- Le directeur Organisation et Sécurité : M. Jean-Philippe d'Hallivillée
- Le directeur du Football : M. Patrick Kluiver
- Le directeur Sportif de 2011 à 2013 : M. Leonardo Nascimento de Araujo
- L'entraîneur Manager : M. Unai Emery
- Des joueurs actuels ou anciens et, plus particulièrement :
 - M. Thiago Silva
 - M. Blaise Matuidi
 - M. Serge Aurier
 - Papis Camara
 - M. David Beckham
 - M. Rai Souza Vieira de Oliveira
 - M. Mamadou Sakho
 - M. Nicolas Douchez
 - M. Presnel Kimpembe
 - M. Marcos Aoàs Corrêa (Marquinhos)
 - M. Warren Zaïre-Emery
 - ...

III. Des représentants d'associations de supporters et supporters

Il s'agira d'interroger plus précisément :

- Les actuels : Le Parc C'était Mieux Avant (LPCMA), Liberté pour les Abonnés (LPA) et Collectif Ultra Paris (CUP)
- Les anciens d'Auteuil : Supras, Authentiks, Grinta, Paname United Colors (PUC), K-Soce Team, Microbes Paris, Karsud, Lutece Falco, les Brothers...
- Les anciens de Boulogne : Boulogne Boys, Rangers, Gabroches, Casual Firm, le Commando Loubards, la Milice...

IV. Des représentants de la Ligue de Football Professionnel

Il s'agira d'interroger plus précisément :

- M. Jean-Pierre Denis : président par intérim depuis 2016
- M. Olivier Gérardin : le chargé d'études à la Direction des Activités Sportives

V. Des journalistes

Il s'agira d'interroger plus précisément :

- M. Bruno Salomon : Journaliste sportif France Bleu spécialiste du Paris Saint-Germain
- M. Mohamed Bouhafsi : Journaliste sportif RMC Sport et BFM TV
- M. Antony Cerveaux : Journaliste sportif SO Foot, Libération et Rue89
- M. David Ruiz : Animateur sportif BeIN Sports
- M. Bruno Cheyrou : Consultant sportif BeIN Sports

VI. Un représentant de la société civile

Il s'agira d'interroger plus précisément :

- M. Hermann Ebongue : Président de l'Observatoire du Parc des Princes, Président de SPORTITUDE et Vice-président de SOS Racisme

IV.2. L'observation de différents types de matches

Afin d'identifier des éléments particuliers pour chacun de mes axes de recherche, je souhaite mener différentes observations ponctuelles lors d'un match de *Champions League*, d'un match de championnat et plus particulièrement un derby à haut risque, d'un match de Coupe de France et d'un match de Coupe de la Ligue. En effet, il est très important d'effectuer ces observations sur l'ensemble des compétitions jouées par le Paris Saint-Germain car la nature de la rencontre peut avoir une influence sur l'ambiance comme le concluent les résultats de l'enquête réalisée sur le stade de Geoffroy-Guichard lors de la saison 2005-2006 « L'ambiance d'un stade est aussi affaire de dimension sociale (CSP, origines géographiques, sociales, culturelles, âge, etc.). Le stade Geoffroy-Guichard n'a pas la même ambiance pour un match de l'ASSE ou pour un match de l'équipe de France par exemple car ce ne sont pas les mêmes personnes qui s'y rendent. »

Lors de ces différentes observations, j'observerai tout le dispositif de sécurité mis en place pour une rencontre au Parc des Princes, les animations proposés et déployés par le club, la

qualité, l'intensité, l'atmosphère de la rencontre et la perception par le public (spectateur, supporter ou ultra). Comme le précise Henri Peretz, «[...] l'observation consiste à se trouver présent et mêlé à une situation sociale pour l'enregistrer et l'interpréter en s'efforçant de ne pas la modifier. [...] l'objectif final de l'observation est de trouver une signification sociologique aux données recueillies, de les classer et de mesurer leur degré de généralité. » (1998, p. 5).

IV.3. Analyse de documents divers

La préparation et l'analyse des entretiens et des observations seront étayés et renforcés par l'analyse de documents divers (textes de lois, règlement du stade, comptes rendus de réunions, fanzines, etc.).

V. Retro planning du travail

Plan de la recherche proposée et calendrier :

V.1. Les six premiers mois

Les six premiers mois seront consacrés à effectuer une revue de littérature exhaustive regroupant la production scientifique écrite mettant en évidence les comportements des différents types de supporters ainsi que les politiques de sécurisation mises en place à leur égard au sein du club (articles, rapports de recherche, actes de congrès et de colloques, thèses).

Une étude des lois en vigueur relatives à ces phénomènes est également planifiée lors de cette période sur l'ensemble des pays investigués.

Ce temps de recherche sera aussi dédié aux prises de contacts avec les acteurs retenus puis à l'écriture d'un article ainsi qu'à une phase de communication en colloque.

V.2. Les 18 mois suivants

Durant la deuxième partie de ce doctorat seront réalisées les observations et les entretiens de type « récits de vie et/ou récits de pratiques professionnels » (Bertaux, 1997).

Les observations auront lieu au PSG à l'occasion de l'entrée et la sortie des groupes ainsi que lors des réunions préparatoires aux rencontres ou, encore, de concertation supporters-dirigeants du PSG.

L'écriture de deux articles sera programmée au regard des données recueillies ainsi que des communications en colloques. L'idée est de rendre compte et d'analyser :

- D'une part, le fonctionnement du système au regard des processus de concertation et de mise en œuvre d'une nouvelle politique de sécurisation/accueil
- D'autre part, les « arrangements » ou pour reprendre les mots de Crozier et Friedberg, l'utilisation des marges de manœuvre entre les différents acteurs

III. La dernière année

Les six premiers mois seront consacrés :

1. À l'analyse des données recueillies lors des observations et des entretiens semi-directifs, à leurs traitements, à la mise en relation avec l'analyse des corpus de textes,
2. A la valorisation scientifique du travail de recherche (participation à des colloques, écriture d'articles et documents scientifiques).

Les six derniers mois seront consacrés :

1. À l'écriture de la thèse,
2. À la restitution du travail auprès des instances partenaires (directement auprès des acteurs interviewés et par l'organisation d'un colloque organisé sous l'égide de l'école doctorale et de l'Université venant clore la recherche)
3. Enfin, à la préparation de deux articles ainsi qu'un livre reprenant le travail de recherche.

VI. Bibliographie sommaire

Barney G, Strauss G. et Strauss A-L., (1995), « La production de la théorie à partir des données », *Enquête*, mis en ligne le 7 janvier 2008. URL: <https://journals.openedition.org/enquete/282>

Bertaux D, (1997), *Les récits de vie*, Paris, Nathan, coll. 128, 128 p.

Bodin D, (2003), *Le hooliganisme*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 128 p.

Bodin D, Héas S, Robène L, (2007), « Le hooliganisme entre traitement social médiatisé et désintérêt institutionnel », *Revue Européenne en Management du Sport*, 16, <http://www.infosport.org/199-rem.s.htm>.

- Bodin D, Robène L, Héas S, (2008), « Racisme, xénophobie et idéologies politiques dans les stades : sérier les problèmes pour éviter les amalgames », *Raisons politiques*, 29 2008-1, p. 147-167.
- Bodin D, Robène L, Héas S, (2005), « Le hooliganisme entre genèse et modernité », *Vingtième siècle*, 85, p. 61-83.
- Bodin D, Robène S, Héas S, (2004), *Sports et violences en Europe*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe, 200 p.
- Bodin, D., Rahib, S. (2024). La sécurisation et la sécurité des grands événements sportifs : des sujets politiques en débats constants et objets de débats constants in J. Le Goff, C. Edey Gamassou, P. Fleurentdidier, Y. Palau, & B. Haberbusch (dir.), *Une sécurité publique efficace et responsable ? La Gendarmerie nationale face aux défis sociétaux et managériaux*. Caen, Éditions Management & Société, 147-163.
- Bodin D, Tourtin S, (2019), « Les nouvelles problématiques de sécurisation des événements sportifs » in RT 45, « Sociologie des conflits », 8e congrès de l'AFS, « Classer, déclasser, reclasser », Aix-en-Provence 27-30 août 2019.
- Bonnet F, (2008), « La distance sociale dans le travail de terrain : compétence stratégique et compétence culturelle dans l'interaction d'enquête ». *Genèses*, n° 73, pp. 57-74.
- Boudon R, (1977), *Effets pervers et ordre social*, Paris, PUF, coll. Quadrige-Grands textes, édition 2009, 284 p.
- Boullier D, Bodin D, Chevrier S, (2009), « Techniques de climatisation sécuritaire de la ville événement » rapport rendu dans le cadre de l'appel d'offres « Climatisation sécuritaire ». Ministère de la ville, PUCA, Champ « territoires urbains et sûreté ». (118 404 €) http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca/edito/frame_rapports2009.htm.
- Deloitte, (2024), *Football Money League*, Rapport Janvier 2024 <https://www.deloitte.com/uk/en/services/financial-advisory/analysis/deloitte-football-money-league.html>
- Devereux G, (1980), *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Flammarion, 478 p.
- Duneier M, (2006), « Garder sa tête sur le ring ? Sur la négligence théorique et autres écueils de l'ethnographie », *Revue Française de Sociologie*, vol. 47, n° 1, pp. 143-158.
- Habermas J., (1968), *La technique et la science comme idéologie*, Paris, Gallimard, édition 1973, 266 p.
- Hourcade N, (2024). « Ultras » et « hooligans ». Les violences des supporters de football et leur gestion. *Les cahiers de la justice*, 2024/1 n° 1, pp. 45-59.

Hourcade N, (2020). Les politiques de gestion des supporters de football en France : de la « tolérance zéro » à une articulation entre répression et prévention ? *Les archives de politique criminelle*, 2020/1 n° 42, pp. 155-171.

Laplantine F, (1996), *La description ethnographique*, Paris, Nathan Université, coll. 128, édition 2002, 128 p.

Le Bon G, (1895), *Psychologie des foules*, Paris, PUF, coll. Quadrige, 5^e édition 1995, 116 p.

Lestrelin L, (2022). *Sociologie des supporters*. Paris, La découverte, coll. Repères, 128 p.

Peretz H, (1998), *Les méthodes en sociologie*, Paris, La Découverte, coll. Repères, édition 2004, 122 p.

Pineau G. et Le Grand J-L, (1993), *Les histoires de vie*, Paris, PUF, coll. QSJ ?.

Rahib S, Bodin D, (2021), Collaboration public-privé : les rencontres de football professionnel comme métamodèle et le Paris Saint-Germain comme exemple. *Science et motricité*, <https://doi.org/10.1051/sm/2021001>

Robène L, Bodin D, (2018), *Sport et violence. Repenser Norbert Elias*, Laval (CA), Presses Universitaires de Laval, coll. Sociologie contemporaine, 284 p.

Rouibi N, (1989), *Rapport relatif au colloque sur la sécurité et la violence dans les stades lors de manifestations sportives*, Ministère de l'intérieur, Document interne de la DCSP, dernière mise à jour le 15 février 1994, 88 p.

Toullier M, (2020), La lutte contre l'hooliganisme : derrière la cause sportive, un « laboratoire » pour le déploiement de mesures restrictives de liberté à des fins de contrôle social ? *Les archives de politique criminelle*, 2020/1 n° 42, pp. 143-153.

Tourtin S, (LCL) (2017), « La sécurité des stades de football. Du hooliganisme au terrorisme. À travers le prisme du 13 novembre 2015 », Mémoire de l'École de Guerre sous la direction du Pr Dominique Bodin, soutenu et acquis le 22 mai 2017 à l'École Militaire (Paris, 7^{ème}), 143p.